

PROBLÈMES SOLUTIONS

Manque
de repères

Aujourd'hui, 25 % des moins de 25 ans sont au chômage. Soit près de 700 000 personnes. Un rapport de la Cour des comptes révélait en octobre dernier que le marché de l'emploi français pénalise en particulier les jeunes. Précarisés par des temps partiels pour un quart d'entre eux ou des CDD souvent très courts qui s'enchaînent, ils tardent à accéder à un emploi stable, connaissant en conséquence un taux de pauvreté élevé. Un système d'aides publiques coûteux (contrats aidés, formations... – 10,5 milliards d'euros en 2015) est déployé depuis plusieurs années, mais semble inapte à régler le problème. La Cour des comptes souligne que les dispositifs en place ne permettent pas « de compenser les handicaps que connaissent les jeunes en raison de leur niveau de formation ou de leur rattachement à un quartier prioritaire de la politique de la ville ».

L'émergence de nouvelles formes de travail qui favorisent l'émulation collective et les synergies développant les marchés, tel le *coworking*, reste hors de portée de ce public. Les jeunes des quartiers populaires touchés par le chômage manquent de réseaux et d'habitudes sociétales leur donnant accès à ces nouvelles façons de travailler. L'effort à faire n'est pas seulement une question de budget, mais de pertinence des approches et de mesures. L'appel d'air des 608 000 salariés de l'ESS prenant leur retraite de 2008 à 2020 devrait éclairer les décisions sur les opportunités par secteur d'activité.

Le réseau-boussole des chômeurs

RECHERCHE D'EMPLOI EN ESPACE PARTAGÉ, RENCONTRES AVEC DES RESPONSABLES ASSOCIATIFS, DES SALARIÉS, DES PORTEURS DE PROJETS, COACHING ET ENTRETIENS... OU QUAND LES JEUNES DE QUARTIERS POPULAIRES ONT LES MOYENS DE RELEVER LA TÊTE.

L'économie sociale et solidaire (ESS) est un secteur d'avenir. Lou Salomon en est convaincue. La vingtaine, cette chargée de mission en innovation sociale officie à l'espace Pro-pulse, créé en novembre, à Paris, par le réseau d'associations étudiantes Animafac. Son but, faire le lien entre un secteur qui recrute, l'ESS, et les jeunes de niveau bac+2 issus de quartiers populaires, en recherche d'emploi.

DÉCOUVERTE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

Le programme compte six participants venus de la Seine-Saint-Denis. À leur arrivée, ils ignoraient tout de l'ESS et

700 000 CHÔMEURS ONT MOINS DE 25 ANS

premier lieu son potentiel d'embauche, comme 87 % des jeunes selon un sondage.

« Nous leur avons montré comment l'ESS pouvait répondre aux défis de la société, détaille Lou Salomon, en leur présentant des projets concrets dans les mutuelles, les AMAP... »

Le programme inclut de nombreuses rencontres à l'extérieur avec des responsables associatifs, porteurs de projets ou salariés qui partagent leur expérience et leurs attentes.

Le reste du temps, les participants mènent leur recherche d'emploi à l'Arsenal, un « tiers lieu » où cohabitent plusieurs associations du réseau Animafac, s'immergeant dans cette nouvelle façon de travailler qui caractérise un espace partagé par différentes structures professionnelles d'un même secteur. La dynamique du lieu leur ouvre les premières portes du réseau professionnel au sein duquel ils cherchent du travail et leur permet de bénéficier des conseils de leurs pairs. Les déjeuners, pris en commun autour d'une grande table, favorisent les échanges et l'entraide. Au plus près de la démarche, Jana Zavodnikova, coach, vient deux fois par mois pour des sessions collectives et des entretiens individuels.

Lou Salomon en est sûre : « Ces initiatives concourent à faire du chômage une période dynamique, épanouie, engagée, où l'on reste acteur de sa propre vie. »

» JENNIFER MURZEAU

